

Lectures d'hiver

Plusieurs volumes ont retenu mon attention au cours des derniers mois, des ouvrages pour rêvasser comme

Le jardin en cent poèmes, textes réunis et présentés par Isabelle

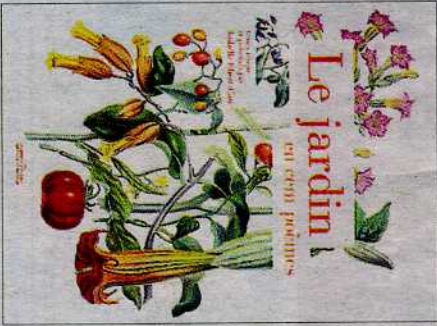
Ebert-Cau, magnifiquement illustré, publié chez Omnibus. Divisé selon les mois de l'année, le livre présente des poèmes d'auteurs connus tels

que Lamartine, Rimbaud, Verlaine, Hugo, Mallarmé ou Ronsard, mais

aussi des textes plus étonnants de Cocteau, Zola, Goethe, Gide, Apollinaire, sans oublier le chant

révolutionnaire qu'écrivait à l'époque *Le temps des cerises* de Jean-

Baptiste Clément. On y célèbre une foule de plantes, du mimosa aux primevères en passant par le marronnier, la pomme ou la prune. A déguster lentement.



Les arbres en vedette

Toujours pendant que votre jardin somnolle, découvrez les

Arbres, de l'Américain Hugh Johnson, publié aux Editions de l'Homme, un de mes titres préférés de la fin 2011. Un livre exceptionnel tant par sa lecture que sa facture (plus de 500 photos et illustrations) et son côté inusité. L'auteur fait le tour de la planète

arboricole en nous présentant des espèces familières mais néanmoins méconnues comme les citruses, les magnolias en passant par les pins, les buis, les érables et tous les autres. Un volume pratique

aussi puisque à l'aide d'un graphique bien fait, il nous montre la vitesse de croissance des arbres ou encore des choix à faire selon leur forme, leur période de floraison, la couleur de leur feuillage

ou encore de leurs fleurs. Dans un style pamphlétaire, cette fois, un texte de quelques dizaines de pages intitulé *Du bon usage des arbres*, un manifeste en faveur de l'arbre en milieu urbain. Un plaidoyer à l'intention des élus français mais qui s'applique parfaitement

au Québec. Rigoureux, bien documenté, le texte de l'auteur Francis Hallé (éd. Actes Sud) explique notamment que des politiques français avaient suggéré de couper les arbres le long des

routes parce qu'ils distraient les automobilistes alors qu'il était pourtant démontré que sur les voies bien bordées, on comptait 20% moins d'accidents que sur celles dénudées.

